

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Louis-Massot-Faux-dire-Editions-du-Petit-Flou.html>



Les indispensables de Jacmo

Jean-Louis Massot : Faux dire (Éditions du Petit Flou)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 29 avril 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'abord c'est une enveloppe. Format carte de visite. Le recueil est couvert et adressé à celui qui l'ouvre. Il y a un timbre américain à droite : Georges Washington (5 cents), avec un tampon de la poste à l'ancienne : « Paris Saint-Roch ». À gauche, c'est écrit *Fragile* en travers au-dessus d'une gravure d'un arbre tout vert.

Enveloppe ouverte : le recueil proprement dit, plus petit. Avec cette couverture pelure jaune. On sait que l'éditeur, Fabrice Feuilloley, fait tout à la main : fabrication du papier, composition typographique et couture du cahier... Plus de soixante ouvrages ont été confectionnés de cette manière depuis l'année de création, en 2013.

Enfin l'auteur. On connaît Jean-Louis Massot de toute éternité. On devine un regain d'envie de se voir à son tour édité surtout depuis qu'il a cessé ses propres éditions (*Les Carnets du dessert de Lune*) en 2020 (- repris en Normandie – voir la critique récente d'un recueil de [Nour Cadour](#)).

Donc ce « petit livre » avec des pages qui n'excèdent pas la dizaine de vers. On ne sait pas toujours si le texte se prolonge sur la page qui suit. Cela n'a pas d'importance puisque le ton demeure uni tout au long du recueil.

Le titre interroge. Jeu de mots bien sûr. Entre la nécessité d'expression et le mensonge avéré. Donc on restera dans cet entre-deux tout du long.

On commence ainsi *Un jour l'arbre est tombé...* Inutile d'aller chercher bien loin le symbole. C'est la chute éventuelle, possible, probable, obligatoire de tout un chacun. L'autre axe de l'opuscule, mis à part le temps, et cette verticalité longtemps immuable soudain remise en cause, c'est l'eau, l'eau dans toutes ses occurrences plutôt négatives : crues, barrages, boue, noyade, Jean-Louis Massot n'écrit-il pas ? *Eaux fourbes...*

Il y a donc le parallèle entre passé et présent. À partir d'un certain moment on ne peut plus faire autrement que comparer ses deux histoires, celle du jour, évidente, et l'ancienne qui s'allonge, s'étire et se perd au loin.

*Lents silences longent cet âge
D'avant vivre
Autant qu'est possible
Désormais*

D'autres sentiments plus diffus émanent de ces pages comme nostalgie, tristesse, voire honte. Toujours sur ce rythme hésitant qu'un style télégraphique met en valeur :

*Cet avant pourtant
Cru si solide
Que main brisât*

Jean-Louis Massot sait maquiller avec gravité et sensibilité ses aveux

*Il est des nuits blanches
Si sèches avant le jour*

Post-scriptum :

10 €. Le Graal Maison des Écritures

Le village de Blandine

19380 Saint-Bonnet-Elvert.